Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 37 (1991)

Heft: 24-25

Artikel: Et demain?

Autor: Dubacher, Danièle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET D'HUMEUR

par Danièle Dubacher

Et demain ?

Dans une année, après les élections fédérales de l'automne prochain et les festivités du 700ème, l'Helvète devra se prononcer sur la permission qu'il donnera à nos élus de demander l'adhésion. Comment se prononcer ? La Suisse, il y a 700 ans, a été fondée justement avec l'idée de conserver nos particularismes régionaux. De nos jours, quand le Tribunal Fédéral impose le droit de vote des femmes aux Appenzellois, il y a des grincements de dents. Des "étrangers" décident ! N'allons-nous pas devoir renoncer à notre identité propre et devenir anonymes ? Et notre neutralité ? A-t-elle encore une signification dans une Europe qui n'est plus partagée ? Dans un monde en pleine mutation ? La crise du Golfe nous a montré que nous pouvions participer au boycott des nations sans la remettre en cause. Même en adhérant, nous pourrons proposer nos bons offices et organiser les futurs sommets des ministres désireux de parler de Paix. Les autres Etats continueront à croire à notre Neutralité, qui de fait n'a toujours existé que sur le papier puisque nous avons toujours fait partie du riche Occident. Par contre, j'ai peur que l'Europe, la grande qui ira bientôt de l'Atlantique à l'Oural, n'érige une grand mur autour d'elle où elle ouvrira deux portes, l'une aux américains, l'autre aux japonais qui nous laisseront la réciproque. Tous les autres feront la queue au guichet des non-initiés tel que cela nous arrive aujourd'hui lorsque l'on se présente à une douane porteur du seul passeport rouge à croix blanche. Nos autorités ayant décrété que 1991 est l'année de l'Utopie, je vais maintenant vous décrire ce que sera une Suisse non-intégrée. Imaginez cette Europe cerclée d'une muraille et au milieu, une île entourée d'un mur pas très long, territoire oblige, mais très haut. On le recouvrira de neige artificielle, ce qui aura l'avantage de multiplier le nombre de stations de pistes de ski par..., à votre guise créez le nombre de stations que vous voulez. On pourrait aussi chauffer les lacs, y ajouter un peu de soufre et en faire de grandes piscines thermales. Finis, les terrains agricoles ; en lieu et place on aménagera des terrains de golf. En certains endroits privilégiés, quelques jardins biologiques. Dans le Jura, on mettra une réserve d'Indiens, ou pourquoi pas au Valais ? A Berne, la fosse aux ours sera agrandie, elle s'étalera tout au long de l'Aar. Il y aura des endroits protégés d'où l'on pourra observer et photographier ces quadrupèdes. A Avenches, les paysans, déguisés en troupes romaines, guerroyeront à date fixe. La Bahnofstrasse de Zürich se visitera à bord d'un tram. A la fin du parcours, dans un kiosque blindé aménagé à cet effet, on achètera quelques babioles de luxe sous l'oeil vigilant des gardiens. Les réfugiés économiques, princes arabes, hommes d'affaires, sportifs renommés vivront à Genève. Ils pourront travailler dans la CE ou le monde dans la journée et jouir du PIE (Parc International Européen) tous les soirs. Trêve de plaisanterie, Suisses de l'étranger, vous avez un rôle à jouer. Vous vivez déjà dans la CE, vous êtes à même de vous rendre compte des intérêts ou des déconvenues qui nous attendent. Pourquoi ne pas nous en faire part ? Dans quelques années, regarderons-nous en arrière en nous disant "c'était le bon temps" ou en avant en rêvant "il y a encore un gouvernement mondial à instaurer" ? ■

La question se pose-t-elle vraiment de savoir si oui ou non nous allons adhérer à la CEE ? Ne sommes-nous pas déjà dans le train ? Nos grandes entreprises, compagnies d'assurances, banques, etc ... ont investi des millions et se sont installées chez nos voisins, se souvenant que les absents ont toujours tort.

■